



1. JE LIS VITE ET BIEN.

► Cherche les mots numérotés dans les trois listes. Entoure les mots que tu as retrouvés. 

- | | | | | |
|---------------|--------------|---------------|--------------|--------------|
| 1. profond | 2. sportif | 3. sécher | 4. gratuit | 5. facteur |
| 6. tais-toi ! | 7. des films | 8. en arrière | 9. nul doute | 10. le maire |
| en été | samedi | pêcher | | |
| éviter | propre | pardon | | |
| sportif | gratuit | ensuite | | |
| inutile | du maïs | le mari | | |
| un frein | un évier | tracteur | | |
| en nylon | gourmand | à la hache | | |
| à l'école | silence ! | à l'heure | | |
| au revoir | un ennemi | des films | | |
| en famille | avant-hier | sans doute | | |
| je m'endors | en arrière | du verglas | | |

2. JE FAIS DES LIENS.

► Lis le texte, puis colorie les étiquettes selon qui est désigné.

L'alligator et le crocodile sont deux reptiles de la même famille. Ils se ressemblent mais certains détails permettent de les reconnaître. Le premier vit seulement en Amérique et en Chine, le second dans presque toutes les régions du monde. L'alligator est de plus petite taille que son cousin. Il possède une queue plus large que celle du crocodile. Très bons nageurs, l'un et l'autre courent aussi très vite.

3. JE COMPRENDS LES PHRASES.

► Trouve la fin de chaque phrase.

- Si j'ai la permission, dit Corto
 - je crois que je serai malade.
 - je crois aux fantômes.
 - je crois que j'irai au cinéma.
- Sofia a bien réfléchi, elle a décidé
 - qu'il fera beau aujourd'hui.
 - qu'il fait trop froid pour sortir.
 - qu'il y a beaucoup de nuages dans le ciel.

4. JE COMPRENDS LES TEXTES.

► Numérote les parties du texte dans l'ordre de l'histoire.

	Pierre, derrière la barrière du jardin, avait assisté à tout le drame. Loin d'être effrayé, il courut à la maison, prit une longue corde, puis escalada le mur du jardin.
	L'oiseau s'envola et se mit à papillonner autour des oreilles du loup : un coup d'aile par-ci, un coup d'aile par-là. Ah ! Comme le loup aurait bien voulu l'attraper !
	Quand les chasseurs arrivèrent, ils n'eurent plus qu'à emporter le loup.
	De là, il agrippa une branche de bouleau et se hissa, lui aussi, dans l'arbre. Alors, il chuchota à l'oiseau : « Va voltiger autour de la tête du loup, prends garde à ses dents ! »
	Le loup, prisonnier, se démena comme un fou. Mais plus il remuait, plus le nœud se resserrait autour de sa queue, car Pierre avait attaché l'autre extrémité à une branche.
	Pendant ce temps, Pierre avait fait un nœud coulant à sa corde. Avec précaution, il la fit descendre et la glissa autour de la queue du loup. Puis hop ! Il tira de toutes ses forces.